

# Les télécommunications accélèrent sous la Manche

**Les clients de Bouygues Telecom, Vodafone, EE et O2 peuvent surfer en 4G pendant la traversée en train du « channel ».**

Etre connecté partout et tout le temps. C'est la promesse des opérateurs télécoms. Et ils la tiennent. La preuve ? Il est désormais possible d'avoir de la 4G à 100 mètres sous l'eau, tout en se déplaçant à 140 km/h ! Depuis vendredi, si l'on est client de Bouygues Telecom, Vodafone, EE ou O2, on peut en effet jouer du très haut débit mobile lorsqu'on emprunte le tunnel sous la Manche. Mais cela ne marche que dans un sens : de Paris vers Londres pour les voyageurs français (tunnel sud)

et de Londres vers Paris pour les Anglais (tunnel nord). En effet, les opérateurs concernés n'ont pas encore signé d'accord de « roaming ». L'aller-retour complet en 4G ne sera possible qu'en mai 2015.

Pour l'instant, Bouygues Telecom est, pour des raisons techniques, le seul opérateur français à pouvoir offrir le très haut débit à ses clients. Trois bandes de fréquences ont été installées dans le tunnel : 900 MHz, 1.800 MHz et 2.100 MHz. Elles sont habituellement utilisées pour faire de la 2G et de la 3G. Or Bouygues a reçu l'autorisation en 2013 d'utiliser la bande 1.800 pour déployer la 4G. Il est le seul à le faire en France. Orange, Free et SFR utilisent les bandes 800 et 2.600 MHz.

Le dispositif utilise les équipements techniques déjà installés par Alcatel-Lucent dans le tunnel, lorsque celui-ci avait été couvert en 2G et 3G il y a deux ans. Il comporte des éléments actifs (répéteurs optiques tous les 750 mètres) et passifs (câbles rayonnants, fibres optiques). Bouygues Telecom a adapté les stations de base présentes, en y apportant quelques améliorations matérielles et logicielles.

« On a reproduit dans le tunnel, ce que l'on fait déjà sur l'ensemble de notre réseau en France », indique Jean-Paul Arzel, le patron du réseau chez Bouygues Telecom. « C'est la preuve que notre choix d'utiliser les fréquences 1.800 MHz était une stratégie pertinente »,



Trois bandes de fréquences ont été installées dans le tunnel : 900 MHz, 1.800 MHz et 2.100 MHz. Photo Denis Charlet/AFP

considère Olivier Roussat, le PDG, cité dans un communiqué.

Reste à savoir si le besoin d'une connexion à 100 Mbits/seconde dans le tunnel est réel. La traversée de la Manche en train ne dure guère plus de vingt minutes. En outre, il est quasi impossible de se connecter en 4G durant le trajet qui relie Paris au tunnel, quel que soit l'opérateur... « C'est un petit plus qu'on apporte à nos clients », reconnaît Jean-Paul Arzel, pour un investissement qui reste très limité. Mais tous les petits « plus » comptent dans la bataille que se livrent les opérateurs français dans le mobile. Et Bouygues Telecom espère avoir marqué un point. — R. G.



**À NOTER**  
Chaque année, 21 millions de passagers empruntent le tunnel sous la Manche, dont 10 millions via l'Eurostar.